

# Ascension

À mesure que l'on s'élève  
Au-dessus des mornes terrains,  
On sent le poids de ses chagrins  
Se désalourdir comme en rêve.

Pour l'âme, alors, libre existence !...  
Car, subtilisée à l'air pur,  
Son enveloppe vers l'azur  
Semble évaporer sa substance.

On monte encor, toujours ! Enfin,  
On n'est plus qu'un souffle divin  
Flottant sur l'immense campagne :

Et, dans le plein ciel qui sourit,  
Le blanc sommet de la montagne  
Devient le trône de l'esprit.

Maurice Rollinat (1846–1903)